

Cérémonie des vœux aux entreprises, jeudi 22 janvier 2015

Cadre d'intervention de Dominique BAERT

Vœux aux entreprises, à nos partenaires de l'investissement, du développement et de l'emploi.

→ Pour parler de l'économie, de développement et de l'emploi : c'est en son nom qu'ensemble, nous nous mobilisons.

L'emploi : il nous oblige collectivement. Il est le premier défi de notre société, la première attente de nos populations.

. Avant-hier, 20 janvier, l'O.I.T, Organisation Internationale du travail a publié ses « perspectives pour l'emploi et le social dans le monde ». Qu'y lit-on ?

→ qu'en 2019, 219 millions de personnes pourraient être privées d'emploi
→ que 61 millions d'emplois ont été perdus depuis le début de la crise de 2008
→ mais que le nombre de chômeurs va encore augmenter de 11 millions dans les 4 ans qui viennent !

. En France, les dernières statistiques d'emploi ne sont pas séduisantes, puisque 55 000 postes ont été supprimés au 3^e trimestre 2014, et la France ne compte plus qu'un peu de 15,85 millions de salariés, au lieu de plus de 16,40 millions en 2008 et 15,95 en 2010.

C'est que l'activité reste trop faible pour enrayer les pertes d'emplois.

Là est la clé, la réanimation de la croissance (+ 0,4 % en 2014 : cela n'est pas un mauvais résultat, mais insuffisant pour créer des emplois).

La dernière enquête de conjoncture de la Banque de France le souligne en décembre :

- stabilité de la production industrielle (du mieux dans l'agroalimentaire, la pharmacie, le transport, mais du moins dans la chimie et la métallurgie)
- progression d'activité dans les services
- mais dégradation qui se poursuit dans le bâtiment.

Dans ce climat, ce midi, je voudrai partager avec vous deux convictions :

I. Ma première conviction, c'est que pour créer durablement de la croissance, la France a besoin de compétitivité

Il faut bien le reconnaître, la situation de l'emploi est largement tenue actuellement par le volume des contrats aidés : 356 000 à fin 2013 ; en 2014, 470 000 (+ 5,2 %) ont été signés dans le secteur non-marchand, et 68 000 dans le secteur marchand.

Et le pays ne peut pas limiter sa dynamique de l'emploi aux seuls contrats aidés.

Mais le pays n'est pas non plus dans n'importe quelle situation,.

1°. Enerrée dans ses 3 déficits, la France ne peut pas faire n'importe quoi

En 2012, quels étaient les maux de la France ? 3 déficits : déficit d'emploi (chômage très lourd) ; déficit public (dette en stock, et un dynamique en plein dérapage) ; déficit commercial (75 Mds €), qui pointe l'insuffisante compétitivité comparative.

Sauf que ces 3 déficits ne sont pas indépendants : ils se déterminent les uns les autres, et il ne faut pas faire d'erreur de politique économique.

> **Une ligne politique était possible**, celle qui consiste à accroître la dépense publique. C'est indolore à court terme, peu reprouvé par l'opinion, et cela a, c'est vrai, des effets à court terme positifs sur l'emploi : donc cela diminue le déficit de l'emploi pour quelques temps, mais

→ ↗ le déficit public (et la dette publique, qui supérieure à 100 %, échapperait vite à tout contrôle, et écornerait gravement la crédibilité de la France sur les marchés, ce qui est difficile quand on sait que notre pays doit encore emprunter 192 Mds € pour ses besoins de financement en 2015 !).

→ augmentation du déficit commercial, car cela augmente les importations.

Cette stratégie est une vue à court terme donc, qui ne résout rien durablement, ni à moyen long terme.

> **Une autre stratégie** consiste à prendre acte que c'est le déficit extérieur qui prime, et qu'il détermine les deux autres, parce ce que c'est la réalité.

Améliorer la compétitivité de la France, c'est → réduire le déficit extérieur, → créer des emplois, et diminuer le déficit d'emplois → créer des ressources fiscales et diminuer le déficit public.

C'est pour cela que les polémiques sur le choix de politique de demande contre politique de l'offre sont vaines et stériles, car la France n'a pas d'autre moyen de renforcer son offre, et pour cela il lui faut investir.

C'est pour cela qu'ont été engagés successivement : le CICE (Crédit d'Impôt Compétitivité Emploi) et le Pacte de Responsabilité (qui réduit le coût du travail), mais aussi le volet solidarité (avec les mesures fiscales sur la 1^{ère} tranche d'impôt sur le revenu) favorable au pouvoir d'achat.

2°. En ce début 2015, avec une croissance qui se relève à 1 %, la France dessine un panorama économique et social où pointent quelques éclaircies

Plusieurs indicateurs méritent d'être pris en considération :

> le déficit budgétaire se réduit un peu plus que prévu : le gouvernement vient de réviser à 4,1 % du PIB le déficit 2015, au lieu de 4,3 % ;

> enfin complètement voté, le Pacte de Responsabilité et de Solidarité constitue un dispositif notable :

- le CICE a représenté 11 Mds € en 2014, ce sera 17 Mds en 2015 ;

- il y aura 6 Mds € d'allègements de charges supplémentaires en 2015 pour les entreprises ;

- le coût horaire du travail, dixit Rexecode, serait désormais plus bas en France qu'en Allemagne.

> en novembre 2014, dernière statistique connue, le déficit commercial à 3,2 Mds € est le plus bas depuis 5 ans !

> enfin, il est incontestable que des évolutions très positives pour l'activité existent avec : la baisse de l'euro (- 10 % depuis le début 2014) ; la baisse continue du pétrole (- 30 %) depuis 6 mois, ce qui est à la fois une bonne nouvelle pour les entreprises et le pouvoir d'achat des ménages ; les taux d'intérêt sont à un niveau historiquement très bas.

Les conditions objectives de la réanimation interne de l'activité, paraissent réunies, mais deux clefs sont décisives :

> la perception par les décideurs de ce nouveau contexte, pour enclencher le cercle vertueux de l'investissement ;

> l'appui déterminant que pourrait donner une relance de la croissance en Europe, et notamment de l'énergie que l'Allemagne pourrait mettre dans le rallumage des feux de la croissance en Europe. La mise en œuvre du Plan Juncker est à cet égard décisive.

II. Ma seconde conviction, c'est que Watrelos a besoin du dynamisme de ses entreprises, anciennes et nouvelles

Watrelos a besoin de vous :

- vous, partenaires de l'économie et de l'emploi,
- vous responsables d'entreprises, de vos décisions d'installation, de renforcement de votre présence, de vos investissements,
- vous, nouveaux investisseurs, tels que Kipsta, et je salue F. Demaret, Directeur Général,
- vous, partenaires institutionnels, qui pouvaient nous aider, nous accompagner dans la création d'entreprises, et je salue Vincent Ledoux, Vice-Président du développement économique LMCU.

Cela vaut bien une réception, cela mérite bien des vœux pour vous-même, et des encouragements pour vos affaires.

1°. En 2014, pour Watrelos, sur le front de l'emploi, la situation aura été moins négative, que les annonces de pertes d'emploi !

Côté statistiques : avec 3170 demandeurs d'emplois de Cat.A, soit + 24 par rapport à 2013, et donc 0,8 % sur un an, il est incontestable que la situation watrelosienne s'est moins dégradée que sur Roubaix (+ 3,6 %), sur Tourcoing (+ 3,3 %), sur Lille (+ 4,1 %), sur Loos (+ 5,4 %) ou sur Croix (+7,2 %).

De même, à Watrelos, la baisse du nombre de demandeurs d'emplois de moins de 25 ans a été particulièrement prononcée (- 7,1 %, ici, contre - 1,3 % à Tourcoing, - 2 % à Lille et - 4,5 % à Roubaix).

Mais nous conservons un niveau de chômage élevé, encore 909 (19,5 % des jeunes) jeunes de moins de 25 ans au chômage, et surtout un nombre particulièrement lourd de demandeurs d'emploi d'inscrits de longue durée (1/3 des inscrits le sont depuis plus de 2 ans).

C'est sur cette toile de fond, que, pour Watrelos, **en matière d'emploi 2014 aura été l'année Redoute !** La 1^{ère} entreprise de la ville, vendue par son actionnaire Kering, a annoncé près de 1 200 suppressions d'emplois, la fermeture de son site logistique (1^{er} site économique de la ville), et la fin de tout son site économique à Watrelos pour le 31 décembre 2016. C'est énorme ! C'est un cataclysme économique, un tsunami, un choc, plus fort encore que ce que Watrelos a connu au début des années 2000, car les suppressions annoncées, c'est plus d'emplois que ceux supprimés alors par la Lainière, le Peignage Amédée, St Maclou et St Liévin réunis !

2°. Dans ce contexte, Watrelos reste ferme sur le cap économique : nous conservons le même crédo, nous réaffirmons notre souhait de tout faire pour accueillir de nouvelles entreprises, et leur permettre de se développer.

Même si, bien entendu, la politique économique n'est pas du ressort communal, l'incidence économique, la conséquence sur l'emploi, sont les lignes de force de toutes nos actions publiques, et des stratégies suivies.

Quelles sont-elles ? Depuis 15 ans maintenant après l'effondrement du textile, nous tenons fermement le cap :

> réalisation des infrastructures routières qui facilitent l'économie : ce fut les raccordements de l'Antenne Sud et de la VRU, le tunnel du pont des Couteaux, le boulevard Cambrai, le boulevard Pierre Mauroy, 1^{ère} partie de la liaison Tourcoing-Wattrelos ;

> mobilisation pour nos friches industrielles, car nous n'en manquons pas ! Ce n'est qu'avec l'appui de la M.E.L (qui remplace LMCU) que nous pouvons y parvenir : Lainière, Peignage, St Liévin, Socowa, étaient déjà des défis, dont les réaménagements sont enfin engagés, que déjà un défi lourd s'annonce, celui de la Redoute ;

> réalisation de zones d'activités : 70 hectares avec l'Avelin, le Beck et le Winhoute. Peu de villes ont fait un tel effort, et voilà pourquoi, Cher Vincent Ledoux, la ville ne considère pas, mais vraiment pas pour prioritaire l'Eurozone. Ce n'est au demeurant ni compatible avec les capacités financières foncières de la MEL, ni avec la réalité des transports en commun.

> une politique accueillante de logements, nécessaire pour conserver de la population à pouvoir d'achat, mais aussi loger les salariés des entreprises, condition déterminante souvent pour les décisions d'implantation ;

> maintenir un haut niveau de services publics locaux, qui offrent un cadre de vie agréable, d'où la vigueur que nous mettons à défendre les politiques de proximité tels que la sécurité ou la santé.

3°. Pour 2015, Wattrelos a des raisons d'espérer

C'est vrai d'abord parce qu'en 2014, Wattrelos a engrangé des décisions très importantes auprès de ses deux principaux partenaires et financeurs :

~ il en va ainsi pour les infrastructure routières, puisque la MEL a relancé les procédures pour démarrer dès 2015 les travaux de sa partie de la liaison Tourcoing-Beaulieu, si essentiels pour relier l'Antenne Sud et la VRU, et mieux desservir nos zones d'activité ; le Conseil Général devrait pouvoir engager aussi les travaux de sa partie dans un calendrier très voisin ;

~ de même, après avoir réussi la rénovation urbaine de Beaulieu dans le 1^{er} plan de l'Etat, dit ANRU 1, Wattrelos a obtenu le quartier au Nord, les Villas, soit inscrit dans les 55 projets régionaux que va financer le 2^e plan dit ANRU 2, ce qui contribue à l'amélioration de l'habitat local ;

~ autre amélioration du logement, mais aussi du cadre de vie, la décision, votée par la MEL, de lancer la restructuration du Centre-Ville : 1000 nouveaux logements attendus, plus de 3000 donc nouveaux clients, de tous âges, et une nouvelle attractivité centrale.

Si, côté **créations d'entreprises**, on retiendra volontiers qu'en 2014, Wattrelos aura connu un mouvement positif (79 immatriculations, contre 51 radiations), et qu'il n'y aura eu que 2 liquidations judiciaires, nous pouvons nous réjouir :

> de la décision des repreneurs de la Redoute d'installer leur nouveau site logistique ultra-moderne à Wattrelos, et même si je pense avec regrets à DSV et à ses salariés, ce choix qui maintiendra La Redoute, et 550 emplois à Wattrelos est une satisfaction pour notre ville, et pour ceux qui y ont œuvré, j'en suis ;

> du lancement opérationnel de la nouvelle zone d'activités du Sartel, avec l'ouverture le 23 décembre de la 1^{ère} enseigne de restauration rapide sur la ville, avec Mc Do ;

> des toutes prochaines installations sur Wattrelos : MBC qui installe son siège et sa logistique au Winhoute (travaux printemps 2015) ; Nord Toitures et Flandre Désamiantage à la Martinoire ; la quincaillerie Carre, au Laboureur.

4°. Alors, pour 2015, quels vœux économiques pour Wattrelos ?

Car on a besoin de faire des vœux, pour deux raisons. D'abord parce que ce qui est bon pour nos entreprises et pour vos emplois est bon pour Wattrelos.

Ensuite parce que, comme l'écrivait le philosophe Alain, « *le pessimisme est d'humeur, l'optimisme est de volonté* ».

Des humeurs négatives, récessives, déflationnistes, il faut en sortir, y compris d'ailleurs actuellement où, suite aux attentats récents, une forme de torpeur a gagné la clientèle de soirée ou nocturne des cafés, restaurants, théâtres, et lieu de loisirs. L'investissement, c'est l'inverse de la peur, c'est l'intérêt, la promesse du futur.

Donc mes vœux pour 2015, sont de 5 natures :

- > d'abord que vous vous portiez bien, personnellement bien sûr, ainsi que vos proches et vos équipes, mais aussi vos activités et vos projets. **Votre réussite nous motive, et nous intéresse ;**
- > ensuite que La Redoute finalise au plus vite son projet sur DSV ;
- > que la zone d'activités du Sartel 2 se remplisse rapidement de ses prochaines enseignes ; je veux saluer les installations très proches maintenant des peintures Seigneurerie Gauthier, de la Boucherie Henri Boucher ; de la Boulangerie Marie Blachère ; de la Parisienne ; du drive Intermarché ;
- > qu'en 2015, la MEL consolide ses projets de redéveloppement économique de Wattrelos sur la Lainière, le Peignage, et St Liévin, et notamment pour les bureaux de St Liévin, qu'elle prenne acte que l'Eurozone ne peut plus être en l'état une priorité de court terme, et surtout qu'elle aide nos entreprises à avoir droit au très haut débit, et vite ! Merci, Cher Vincent d'être là, pour nous confirmer l'attachement métropolitain à Wattrelos ;
- > que 2015 soit l'année KIPSTA. Le Kipstadium aux portes de la ville, va être une vitrine sportive mondiale, à la fois magasin, laboratoire et lieu de pratiques collectives dans des équipements attractifs. Merci au Directeur Général de Kipsta, Franck Demaret, d'être venu vous présenter ce beau et grand projet qui est, sur l'Union donc aussi Wattrelosien.

Mesdames et Messieurs, deux citations pour conclure.

La première est d'Henri Bergson : « *L'avenir n'est pas ce qui va arriver, mais ce que nous allons faire* », et cela me paraît bien s'appliquer à ce qu'ensemble nous faisons, chacun dans nos responsabilités respectives pour Wattrelos.

La seconde, va dans le même sens. Puisque si Gandhi écrivit un jour « *Soyons le changement que nous voulons voir dans le monde* », je conclurai en disant : soyons le mouvement que nous voulons voir pour Wattrelos !

Très Bonne Année à toutes et à tous, pour vous et ceux que vous aimez.